

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(4\)](#)[Item](#)[Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 2 novembre 1859](#)

## Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 2 novembre 1859

**Auteur·e : Dolot**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[André, Eugène \(1836-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dolot](#) est auteur(e) de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Dolot](#)

Date de rédaction[2 novembre 1859](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destinationLaeken, Bruxelles (Belgique)

### Description

RésuméDolot informe Godin qu'il a remis à monsieur André la lettre qu'il a reçue de lui le matin même, et qu'André a fait à Ménard les recommandations pour qu'une charpente soit établie comme il le désire. Dolot communique à Godin des

renseignements sur la marche de la nouvelle fonderie ; il fait des observations sur la montée en pression de la vapeur. Dolot signale à Godin que les commandes de marchandises arrivent en foule et qu'il est difficile d'y répondre étant donné le manque de voituriers.

Notes Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 162/164 ».

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Construction](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Minaud \[monsieur\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom André, Eugène (1836-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Directeur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'Alexandre Brullé à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Familistère de Guise. Simple participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars 1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

---

Nom Dolot

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

Biographie Comptable à Paris au milieu du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (4)

Collation1 p. (163r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

162

164

Genève, le 2<sup>ème</sup> 1859

162

Monsieur Godin, Laeken - by Bruxelles

En recevant, Monsieur, votre lettre ce matin, je l'ai immédiatement communiqué à M<sup>r</sup> André qui a fait de suite à M<sup>r</sup> Moirand les recommandations nécessaires pour que votre Chapeau soit établi suivant votre Desir.

Voici les renseignements nouveaux recueillis aujourd'hui dans la marche des Cubites de la nouvelle Fonderie. On a allumé à 10 h<sup>rs</sup> de matin et à 3 heures exactement on a commencé à charger le 2<sup>ème</sup> Cubite. Le vapeur s'est fait attendre assez longtemps car à 5 heures on n'avait encore que 3 atmosphères et ce n'est qu'à 6 h<sup>rs</sup> (lance à laquelle se termine la fusion) que le vapeur est monté à 5 atmosphères et serait monté plus haut si on ne l'avait fait échapper.

Il se passe quelque chose d'assez particulier et que l'on attribue à l'ébullition de l'eau dans les bouillottes. La pompe alimentaire a marché jusqu'au moment où l'on a atteint 5 atmosphères et là il a été impossible de la faire fonctionner de nouveau; Du reste, vérification faite les Cuis des Chapeaux étaient dans un mauvais état après les avoir remplacés dans la machine. A 6 h<sup>rs</sup> on a donc commencé à envoyer de la vapeur au générateur de la grande machine; l'indicateur de cette dernière marquait 4 atmosphères et aussitôt après lui avoir donné de la vapeur il marquait 5 et même 5 1/2 tandis que l'on avait en réalité que 5; c'est à dire qu'en lieu de la mettre à la même pression, c'est tant la contraire.

Ensuite, sitôt que le vapeur commence à monter de 3 à 5 atmosphères tout en s'alimentant plus, l'indicateur d'eau monte avec une telle rapidité et avec une telle hauteur qu'il n'est plus possible de pouvoir préciser le niveau de l'eau dans la chaudière. Tout le reste a très bien fonctionné.

Je n'ai rien d'autre à vous signaler, sinon des commandes arrivent en foule, et les embarras résultant des transports accumulés et du manque de voitures.

Je vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur, l'assurance de  
mon sincère Dévouement  
Delors